



**FRENCH B – STANDARD LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS B – NIVEAU MOYEN – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS B – NIVEL MEDIO – PRUEBA 1**

Monday 20 November 2006 (morning)  
Lundi 20 novembre 2006 (matin)  
Lunes 20 de noviembre de 2006 (mañana)

1 h 30 m

---

**TEXT BOOKLET – INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for Paper 1.
- Answer the questions in the Question and Answer Booklet provided.

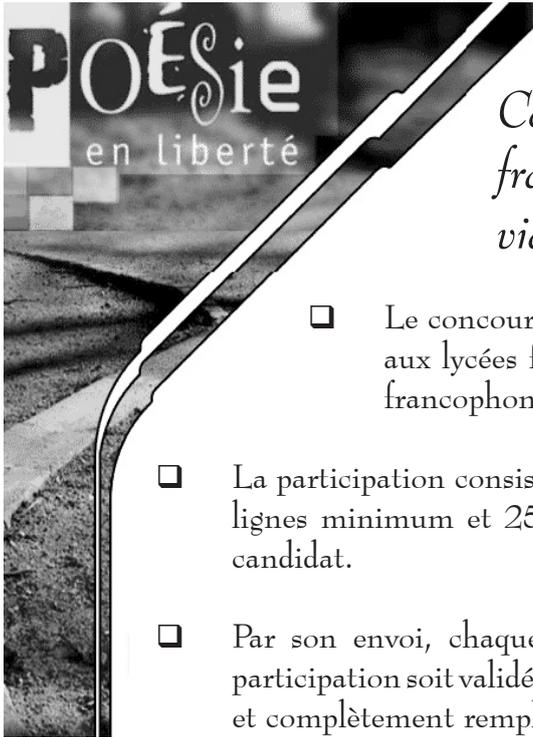
**LIVRET DE TEXTES – INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

**CUADERNO DE TEXTOS – INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS**

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la Prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

TEXTE A



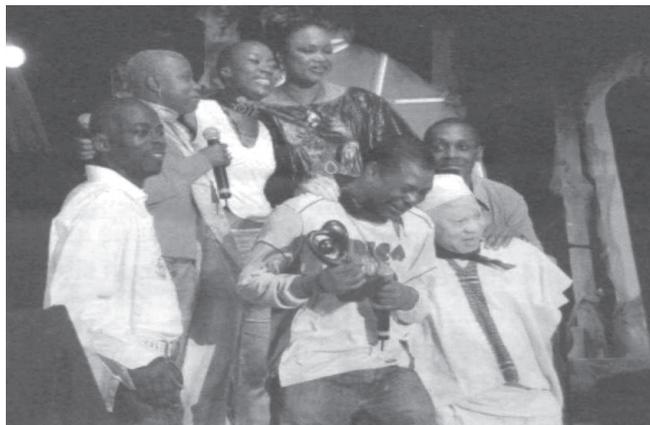
*Concours international de poésie en langue française pour lycéens et étudiants, via Internet*

- Le concours est ouvert à tous les lycéens et à tous les étudiants en France, aux lycées français à l'étranger, aux lycéens des pays francophones et non francophones ainsi qu'à tous les étudiants (jusqu'à 25 ans).
  - La participation consiste en l'envoi d'un poème inédit, en vers ou en prose de 10 vers/lignes minimum et 25 vers/lignes maximum. Elle est limitée à un seul poème par candidat.
  - Par son envoi, chaque candidat garantit l'authenticité de son texte. Pour que la participation soit validée, le formulaire d'envoi du poème sur le site doit être correctement et complètement rempli.
- 
- Par leur participation au concours les candidats acceptent :
    - ◆ la publication des textes sur le site du concours et sur les sites partenaires.
    - ◆ la publication en anthologie de leur texte.
    - ◆ l'exploitation non rémunérée de leur texte à des fins pédagogiques et culturelles.
  - Les textes devront parvenir aux organisateurs entre le 3 janvier et le 4 avril, uniquement par l'intermédiaire du site Internet de l'opération [www.poesie-en-liberte.org](http://www.poesie-en-liberte.org).
  - Le jury est composé de onze lycéens et étudiants venus des quatre coins de France et de l'étranger. S'ils le souhaitent, les lauréats de l'année précédente peuvent être membres du jury. Le jury est présidé par un poète aidé de deux organisateurs du concours.
  - Les délibérations se dérouleront au cours du mois de mai. La liste des lycéens et étudiants primés sera publiée sur le site à partir du 15 juin. Les lauréats seront avertis personnellement.

Adapté du site [www.poesie-en-liberte.org](http://www.poesie-en-liberte.org)

## TEXTE B

## *Africa Live :* un chant contre le paludisme<sup>1</sup>



- 5
- 10
- 15
- 20
- ❶ À l'initiative du chanteur sénégalais Youssou N'Dour, les vingt plus grands artistes africains se sont retrouvés les 12 et 13 mars pour un concert exceptionnel à Dakar, capitale du Sénégal. L'objectif était de sensibiliser l'opinion au problème du paludisme. *Africa Live* a réuni des personnalités telles que Salif Keita, Joey Starr ou Tiken Jah Fakoly. Près de 40 000 spectateurs ont dansé deux jours durant. « En Afrique, le paludisme est une véritable catastrophe », a déclaré Youssou N'Dour devant les caméras du monde entier. « Il tue un enfant toutes les 30 secondes et plus d'un million de personnes par an, dont 90 % en Afrique subsaharienne. »
  - ❷ Des moyens simples permettent de faire reculer cette maladie foudroyante, transmise à l'homme par les moustiques. « Ce n'est pas une fatalité », explique Nicolas, 25 ans, venu assister au concert. « Mais 80 % des personnes atteintes se trouvent en Afrique, alors que 80 % des médicaments sont en Europe. » Les chanteurs ont rappelé au public les conseils de base, comme aller voir son médecin en cas de fièvre pour recevoir à temps un traitement antipaludique. L'utilisation des moustiquaires<sup>2</sup> est aussi indispensable mais leur prix est souvent trop élevé pour les populations locales.
  - ❸ Youssou N'Dour, récemment couronné d'un *Grammy Award* pour son dernier album, a appelé la communauté internationale à soutenir ce combat. « Qu'est-ce que vous attendez? », a-t-il lancé. Le DVD et le CD du concert seront prochainement en vente en France. Les bénéfices seront reversés pour la lutte contre le paludisme : de la bonne musique pour une belle cause.

<sup>1</sup> Paludisme: maladie parasitaire aussi connue sous le nom de malaria

<sup>2</sup> Moustiquaire : rideau dont on entoure les lits pour se préserver des moustiques

## TEXTE C

## Rencontre avec un jeune écrivain



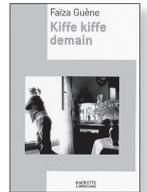
- ① Faïza Guène, 19 ans, a publié *Kiffe kiffe demain*, un premier roman plein d'humour. Celui-ci raconte la vie de Doria, une jeune lycéenne d'origine marocaine qui vit dans un quartier défavorisé de la banlieue parisienne. Le livre connaît un succès retentissant.

Question : [ - X - ]

- ② Je ne vais pas dire que c'est ma vie que je décris, mais c'est un peu ma façon de voir les choses. Il y a pas mal de choses inspirées de ce que j'ai vécu.

Question : [ - 19 - ]

- ③ Il y a une double signification. « Kiffe kiffe » signifie « pareil » en arabe : j'ai voulu exprimer la routine du quotidien, l'exaspération de la vie dans la cité et la pauvreté. En même temps, l'expression « kiffer » signifie l'espoir, dire que demain sera bien.



Question : [ - 20 - ]

- ④ C'est un peu particulier, je n'ai pas écrit pour être publiée. J'écris depuis que je suis enfant, cela me plaît de raconter des histoires. Déjà à l'école primaire, je racontais des histoires à mes copines qui, en échange, me donnaient des bonbons. J'ai commencé à écrire 30 pages, vraiment pour le plaisir. Je les ai fait lire au président d'une association de mon quartier, à laquelle j'appartiens, qui les a fait lire à quelqu'un. Quelques jours après, j'ai eu un coup de fil de la maison d'édition « Hachette Littératures ». J'étais super étonnée.

Question : [ - 21 - ]

- ⑤ On ne peut pas faire semblant, nier la réalité. Je voulais raconter cela sans tomber dans le misérabilisme. J'ai eu envie de raconter les raisons, de donner des explications que nous n'avons pas l'occasion d'entendre. Sans porter de jugements, j'essaye de montrer que les gens sont humains, qu'ils vivent dans un contexte socio-économique qui peut expliquer certains actes violents.

Question : [ - 22 - ]

- ⑥ Ce sont les vraies causes. De plus, quand les médias parlent des quartiers, ils véhiculent une image qui engendre des réactions négatives. On nous renvoie une mauvaise image de nous-mêmes. Dévalorisés ainsi, nous ne pouvons nous respecter. Les médias parlent plus souvent des conséquences, des voitures qui brûlent, des balles perdues, que des raisons qui ont mené à de tels actes.

Question : [ - 23 - ]

- ⑦ Tout à fait, car faire de la politique, ce n'est pas nécessairement faire des meetings en cravate. Chacun d'entre nous fait de la politique au quotidien. C'est ce que j'ai envie de défendre. Les jeunes de mon âge ont l'impression que c'est quelque chose de lointain. Chacun, à son niveau, peut faire bouger les choses. C'est important d'exprimer son mécontentement si on n'est pas d'accord avec l'image que les politiciens donnent de vous. On n'est pas toujours entendu, mais c'est important de se battre pour l'être.

Adapté de « Montreuil : sa rencontre avec des élèves », sur le site [www.hachette-litteratures.com](http://www.hachette-litteratures.com)

## TEXTE D

# LA PUBLICITÉ À L'ÉCOLE

« Et après la page de pub\*, nous reprendrons l'exercice 78 sur les intégrales. » De la science-fiction? Pas si sûr. La publicité est partout, à la télé, à la radio, dans la rue, sur le Net, sur les vêtements... Et de plus en plus souvent aussi à l'école.

En Belgique, une loi protège pourtant les élèves de ces actions commerciales. Mais les « cadeaux » des entreprises attirent les écoles qui n'ont pas les moyens d'entretenir les locaux, d'acheter du matériel, etc.

L'école est en effet un terrain privilégié pour les marques et les entreprises, si on les y laisse entrer. Isabelle Schuiling, professeur de marketing, le confirme : « L'objectif est d'apprendre aux enfants à consommer de plus en plus tôt. Parce qu'ils sont plus influençables, mais aussi parce que plus tôt ils consomment, plus ils deviendront des consommateurs fidèles. »

Alors, jusqu'où les entreprises sont-elles prêtes à aller? Bernard Legros, enseignant, sonne l'alarme : « On risque d'en arriver à une « marchandisation » de l'enseignement, c'est-à-dire que les matières qui intéressent les sociétés privées seraient valorisées (informatique, économie...), et non pas les matières comme la philosophie, l'histoire, l'art. Le grand fantasme des entreprises est d'arriver à déterminer le contenu des programmes scolaires... »

Anne-Catherine Raison, membre du RAP (*Résistance à l'agression publicitaire*), s'inquiète : « L'école est censée apprendre à l'élève à exercer son esprit critique, à réfléchir. C'est contradictoire avec un contexte publicitaire. » Bernard Legros lutte aussi contre l'entrée de la pub dans les écoles. « La publicité est partout ! L'école doit demeurer un lieu où les jeunes seront préservés de ces agressions publicitaires. Mais il faudrait aussi une évolution des mentalités car il y a assez peu de résistance de la part des élèves. Il faut leur faire prendre conscience des dangers de la pub. »

---

\* Pub : abréviation de publicité